

L'ACTION CATHOLIQUE

« Restaurare omnia in Christo »

Tirage certifié par l'A. B. C. Organe de l'Action Sociale Catholique

HERRIOT EXPLIQUE SON ATTITUDE A LA CONFERENCE DE LONDRES ET EST APPLAUDI PAR LES DEPUTES

Deux votes favorables... Au Palais-Bourbon et au Sénat... Le discours du premier ministre... Les réparations et la Ruhr.

TAPAGE DES COMMUNISTES

Paris, 22 — Le premier ministre a été acclamé par ses amis, à la Chambre des Députés.

Les interpellations vont commencer aujourd'hui. Le premier ministre a été acclamé par ses amis, à la Chambre des Députés.

Le problème des réparations auquel la France est la nation la plus intéressée, vient d'être transporté du domaine politique au domaine économique.

DU TUMULTE... Les Communistes ont fait du tapage à la séance d'hier, au Palais-Bourbon, tellement que le Président dut lever la séance.

« La liberté d'action de la France a été défendue le plus possible à Londres, mais il fut un moment où la situation devint grave. Deux lettres du premier ministre MacDonald rappelleront à la France et à la Belgique qu'elles avaient déclaré, en entrant dans la Ruhr, qu'elles ne faisaient que pour assurer le paiement des réparations par l'Allemagne ».

« De plus les délégués allemands à Londres, par l'entremise du premier ministre anglais, firent comprendre clairement que le Reichstag n'accepterait pas le plan proposé par la Ruhr n'étant pas évacuée. Néanmoins je suis venu à Paris et je me suis présenté devant le cabinet, bien résolu à limiter au maximum d'un an l'occupation militaire de la Ruhr. Aller au-delà de cela, c'était risquer de faire croquer la conférence, et j'acquis la conviction que si la France restait dans la Ruhr pour un temps indéfini, elle y resterait seule. »

« Les avantages que j'ai obtenus à la conférence de Londres ne frappent pas l'imagination, mais ce sont quand même des avantages substantiels. Ils paraîtront considérables pour ceux qui croient, avec les experts, que les défauts de paiement et les sanctions doivent être évités autant que possible et que le problème des réparations doit être réglé pacifiquement et avec droiture. »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

« Le parlement veut-il donc poursuivre des chimères, des illusions, ou s'il veut assurer à la France des réalités... »

LES AVIATEURS AU GROENLAND

Londres, 22.—Les aviateurs américains et l'aviateur italien ont atterri, hier, au Groenland, à Fredericksdal.

Washington, 22.—Les aviateurs américains se rendront aujourd'hui à Iqviut d'où ils partiront pour le Labrador. Il y a 300 milles de Fredericksdal à Iqviut.

NOUVEAUX DIAMANTS

St-Florent, 22.—M. et Mme Honoré Smonneau célébreront le 60e anniversaire de mariage mardi prochain, le 26 courant. A cette occasion, une grande messe à 9 heures en l'église paroissiale. Les parents et les amis des jubilaires seront ensuite conviés à un grand banquet à la résidence des héros de la fête.

LA FOLLETTE EN NOMINATION

Grand Island, Neb., 22 — Le sénateur Robert-M. La Follette, du Wisconsin, et M. Burton-K. Wheeler, du Montana, ont été mis en nomination, comme candidats à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis par une convention du "parti indépendant".

LES PELERINS DU "DEVOIR" A HALIFAX

Ils sont les hôtes de la Nova Scotia Historical Society et de la Chambre de Commerce.

Halifax, 22.—"Ce n'est pas par l'uniformisation de toutes les races qui habitent le Canada que l'on réussira à faire une nation unique, un pays uni et fort; il faut à l'heure actuelle la nation canadienne un idéal élevé, un but commun, une pensée nationale qui ne peut être celle de l'impérialisme; tous les habitants des diverses parties du Canada seront prêts à faire les sacrifices nécessaires à l'édification d'un pays lorsqu'ils seront revêtus aux sentiments qui animent les pères de la Confédération, et jamais l'Angleterre ne pourra compter sur une colonie puissante tant que le Canada n'aura pas utilisé tous ses éléments à la construction de la nation canadienne."

LE RETOUR A LA POLITIQUE NATIONALE

SELON M. MEIGHEN C'EST LE SEUL MOYEN DE CONSERVER LE CANADA AU PEUPLE CANADIEN — UN PROBLEME QUI PRIME TOUTS LES AUTRES

Eugénie Falls, Ont., 22.—L'hon. M. Meighen a adressé la parole, hier, à des milliers de gens venus de tous les comtés environnants.

« Le chef conservateur, a touché à plusieurs phases de l'administration du gouvernement King, mais le point sur lequel il a insisté le plus fut que le jour est venu où les gens en général ne peuvent désigner plus longtemps l'importance d'une protection tarifaire adéquate pour les fermiers canadiens aussi bien que pour les industriels canadiens, et que la seule chose qui puisse permettre au Canada de prendre la place qui lui convient parmi les nations du monde entier, est de remplir sa destinée légitime, est de retourner à la politique nationale. Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

« Le programme du présent Congrès comprend les questions suivantes: Le contrôle parlementaire de la politique étrangère; Les mandats coloniaux et la Société des Nations; Des questions économiques et financières; L'immigration; La réduction des armements; Les réparations. »

UN PROBLEME INTERESSANT D'ASTRONOMIE

LES PLUS PUISSANTS TELESCOPES SONT RIVES CETTE SEMAINE SUR MARS — LA PLANETE ET-ELLE HABITEE?

Montréal, 22.—Tous les puissants télescopes sont rivés sur Mars cette semaine et la semaine prochaine.

M. J. F. Kelly, directeur de l'observatoire astronomique de l'Université McGill dit que la soirée de samedi fournira le moment le plus favorable depuis deux siècles pour résoudre la question de savoir si la planète Mars est habitée.

« La planète brille actuellement le soir, se levant à 8 heures, et chaque soir, quelques minutes plus tôt d'ici à samedi. C'est actuellement l'étoile la plus lumineuse, éclipsant l'éclat de Vénus et de Jupiter. Mars est plus brillante ce mois-ci qu'elle ne l'a été depuis 140 ans, qu'elle sera plus rapprochée de la terre qu'elle ne l'a été au 19e siècle et qu'elle ne le sera au 20e siècle. »

LES PONTS DU ST-MAURICE

LES REPARATIONS ONT COUTE JUSQU'A DATE \$117,202.

Trois-Rivières, 21.—Les réparations aux ponts du St-Maurice, tant à la superstructure métallique qu'aux piliers et au tablier ont coûté au 6 août dernier, la somme de \$117,202.52.

« C'est ce qui appert d'un rapport soumis au conseil par l'ingénieur de la C.É. M. C. E. Gélina. Les travaux de la superstructure métallique ont été faits par la Dominion Bridge Co. et ont coûté la somme de \$49,975.75. C'est le plus important item des dépenses sur les ponts à date. A Hesse Lumber Co. la ville a payé la somme de \$32,527.18 pour fournir le bois nécessaire au tablier des ponts. La pose de ce bois ainsi que l'asphalte a été faite par M. Charles Leclerc et a coûté \$31,699.09. Les réparations aux piliers, y compris l'achat du matériel et le coût de la main d'œuvre, avaient coûté au 31 mars 1924 la somme de \$31,932.93. Depuis les travaux n'avaient pratiquement cessé, mais ils ont été repris dernièrement et au 6 août dernier il a fallu ajouter à ce premier chiffre un montant additionnel de \$1,365.66. Comme il ne reste plus qu'à terminer les travaux de réparations aux piliers et que tout fait prévoir qu'ils seront beaucoup moins importants qu'on ne le prévoyait au début, tout porte à croire que le coût total des réparations ne dépassera pas la somme de \$150,000, et que la ville n'aura pas à payer plus que \$50,000.000. Des dépenses pour les réparations aux piliers, il faudra déduire une partie du coût du matériel, planches, chaland, etc. Cet outillage pourra être liquidé plus tard. »

« Dans une lettre qui accompagne le rapport de l'ingénieur de la ville, on rappelle au conseil que la ville a été autorisée qu'elle emprunte une somme de \$50,000 pour le paiement de sa quote-part et qu'il est urgent de demander au gouvernement provincial de rembourser la ville des avances qu'elle a faites sur sa quote-part. Par là on comblera le déficit créé par de telles avances. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

« Cette demande sera faite au gouvernement provincial. »

POUR SECOURIR LES SANS-TRAVAIL

UNE CONFERENCE A OTTAWA LE 1ER SEPTEMBRE

Montréal, 22.—M. Louis Guyon le sous-ministre du Travail pour la province de Québec, ira à Ottawa, le 2 septembre prochain, rencontrer des représentants du travail des autres provinces, afin d'aviser aux moyens d'éviter le plus de chômage possible au Canada, au cours des prochains mois de l'hiver.

« Ce congrès des divers ministères du Travail a été convoqué à la demande du gouvernement fédéral, afin d'éviter tout retour possible à la crise du chômage d'il y a deux ans, alors qu'à Montréal, on s'en souvient, comme dans les autres grandes villes, du reste, on servait la soupe, le café et des repas à ceux qui avaient faim et ne pouvaient trouver d'ouvrage. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »

« La situation n'est pas en général aussi sombre qu'il y a deux ans, dit M. Guyon, n'empêche que c'est une sage mesure que prend le gouvernement fédéral. A la réunion d'Ottawa, on se consultera au sujet de la situation ouvrière dans les différentes provinces, et l'on s'entendra afin qu'une certaine partie des travaux qui peuvent être exécutés l'hiver soient retardés jusqu'à cette saison rigoureuse et souvent difficile et pénible. »



LA PARADE DES MARINS BRITANNIQUES Photographie prise du haut de la porte Saint-Louis, alors que les marins du "Hood" et du "Repulse" défilèrent dans nos rues, hier matin. (Photo LIVERNOIS, Québec)

A TRAVERS LE MONDE

EN FAISANT DES ACROBATIES

Paris, 21.—Un avion du 31e régiment d'aviation piloté par l'adjudant Divry, accompagné par le soldat radiotélégraphiste Heulin, est tombé dans un jardin, près de la place de la mairie du Bourget. Le pilote Divry a été tué sur le coup. Son passager a été mortellement blessé.

« L'accident est survenu alors que l'avion se trouvait environ à 300 pieds de hauteur. L'adjudant Divry se livrait à des acrobaties lorsqu'au cours de l'une d'elles son appareil se mit en vrille et tomba sur le sol, accrochant dans sa chute l'angle d'une maison et faisant quelques dégâts. »

« La femme de l'adjudant Divry se trouvait à une cinquantaine de mètres de l'endroit où tomba l'avion. Elle suivait des yeux les dangereux exercices auxquels se livrait son mari qui n'avait d'autre but d'ailleurs que de donner une fantasia aux habitants de la localité. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

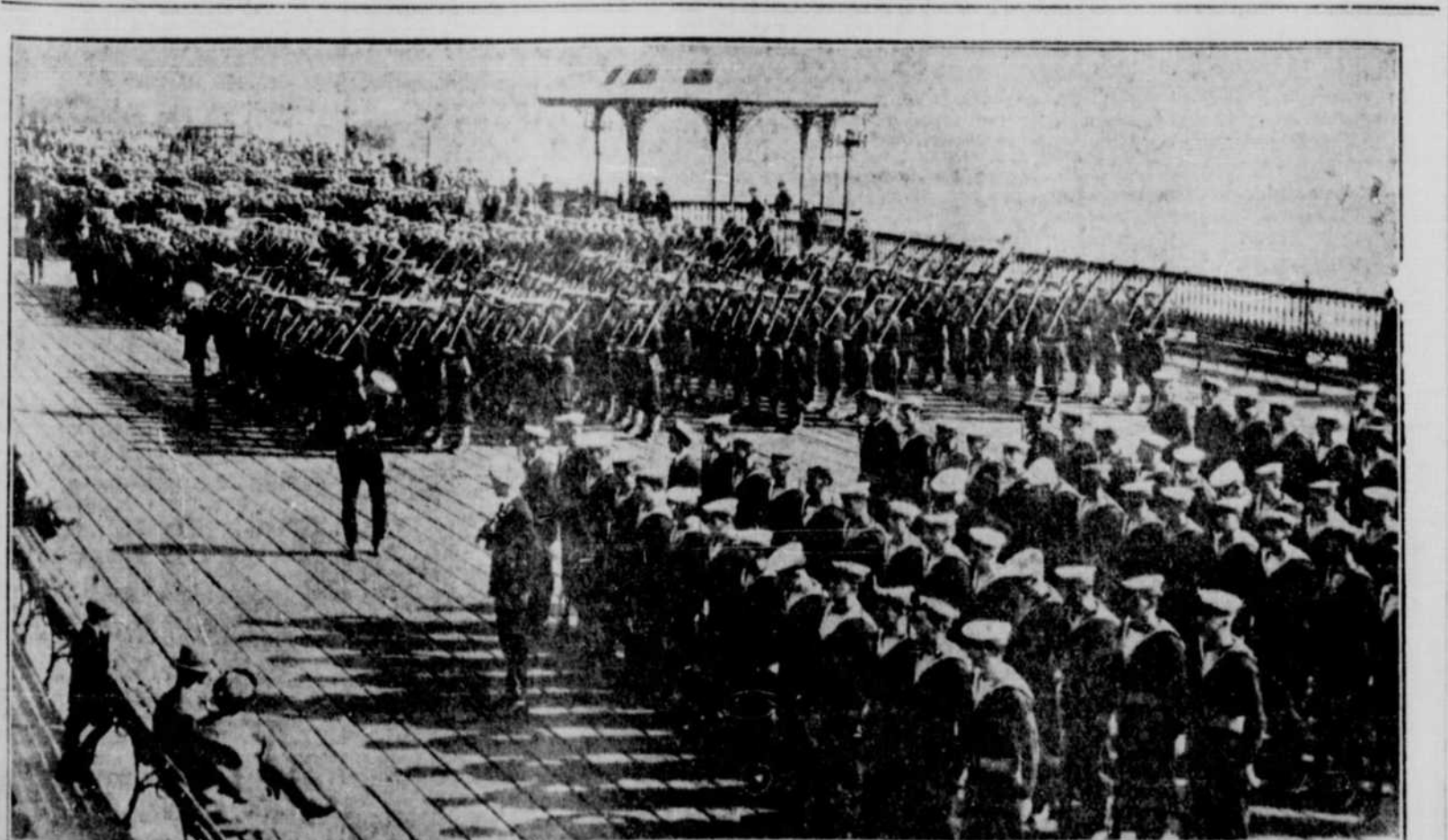
« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »

« Divry était un spécialiste dans les vols de nuit. Quant à l'infortuné soldat Heulin, c'était le premier vol qu'il accomplissait comme radiotélégraphiste. »



LES 1,200 MARINS DU "HOOD" ET DU "REPULSE" Revue sur la Terrasse Dufferin à la parade dans les rues de notre ville, hier matin. (Photo LIVERNOIS, Québec)

Lettre de France

LA SEMAINE SOCIALE DE RENNES

La troisième journée -- L'exploitation du sol -- La main d'œuvre agricole -- La colonisation intérieure -- Soirée bretonne.

Rennes, (Par Courrier) La troisième journée de la Semaine Sociale de Rennes a été la plus intéressante. Les exposants ont été nombreux et les visiteurs aussi. Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes.

« Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. Les exposants ont été nombreux et les visiteurs aussi. Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. »

« Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. Les exposants ont été nombreux et les visiteurs aussi. Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. »

« Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. Les exposants ont été nombreux et les visiteurs aussi. Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. »

« Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. Les exposants ont été nombreux et les visiteurs aussi. Le programme est très riche et les conférences ont été très intéressantes. »

"De partis d'ordre capables de rétablir la tranquillité au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a qu'un : le parti de Dieu. C'est donc celui-là qu'il nous faut promouvoir; c'est à lui qu'il nous faut amener le plus d'adhérents possible, pour peu que nous ayons à cœur la sécurité publique".

S. S. PTE X.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Nous croyons que la religion est le fondement de toute patrie; que le catholicisme est particulièrement la sauvegarde de la nationalité canadienne-française, et que, par suite cette nationalité et la religion catholique doivent rester inséparablement unies."

Ad.-B. ROUTHIER

Des complices

Vendredi, le 22 août 1924.

Au Congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques, tenu récemment à Port-Arthur, on a longuement discuté la question du Travail du dimanche. A tous les points de vue, il faut l'avouer aussi, cette question du dimanche constitue un des plus formidables problèmes que nous ayons à envisager.

Nous avons passé pendant la guerre des crises qui ont fait tourner la tête à la majeure partie de l'humanité; nous en passons d'autres depuis qui nous affectent beaucoup; mais aucune ne nous atteindra plus profondément que le travail systématique du dimanche que des capitaux étrangers sont en train de nous imposer.

Et nous n'avons pas été étonné, aussi, d'entendre un orateur, prêtre distingué, dénoncer ce travail de toutes ses énergies et déclarer qu'il est un crime contre Dieu, contre la société et contre les ouvriers.

C'est vainement que nous accumulons les sacrifices et les capitaux pour édifier de la grande et solide industrie, c'est vainement que nous multiplions les règlements et les lois, c'est vainement encore que nous nous efforçons de donner sous d'autres rapports de toujours plus nombreuses et meilleures lois sociales, si nous enlevons à Dieu et au peuple son dimanche.

En France, on l'a franchement déclaré au cours de la dernière semaine sociale, ce ne sont pas les industries ni la terre qui manquent, ce sont les travailleurs. On a cessé de demander à Dieu la fécondité qui fait les peuples forts, on a péché contre la société et particulièrement contre la famille. Dieu n'a pas exaucé des prières qui n'étaient plus faites et la famille comme la société ont été frappées de stérilité.

Notre peuple est jeune, honnête et vigoureux, mais il ne le demeurera pas indéfiniment si on lui retire la base de ces vertus. Le travail du dimanche détruira certainement cette base.

Le temps étant grand guérisseur en même temps qu'un grand instituteur, nous pouvons déjà mesurer la valeur des prétextes qui ont fait naître ce travail du dimanche. Il est entré chez nous avec le développement de la grosse industrie. Et le peuple, qui n'était pas dans les secrets du machinisme nouveau, n'était pas suffisamment renseigné pour résister aux raisons qui étaient données pour prouver l'urgence, la grande nécessité du travail continu. On lui disait avec beaucoup d'aplomb que l'usine ne pouvait discontinuer le travail sans occasionner des pertes énormes. On doutait bien de la valeur des raisons données, mais on n'était pas en position de les refuser.

Aujourd'hui, la preuve est faite et le travail du dimanche n'est pas nécessaire, à moins qu'il se produise des situations depuis toujours prévues et qui tolèrent accidentellement ce travail. Les conditions du marché ont changé et les exigences de la production aussi. Le travail qui était nécessaire il y a quelque temps est devenu ordinaire, le travail qui était profitable, est devenu nuisible, parce qu'il contribue à augmenter une production dont l'écoulement n'est plus régulièrement assuré à des prix plus rémunérateurs.

Pendant ce temps d'incertitude, on ferme l'usine le dimanche et le lendemain, le travail reprend régulièrement comme si rien ne s'était produit.

Ce n'est donc plus une question d'urgence, une chose nécessaire pour assurer la vie de l'industrie, mais simplement une question de plus ou moins de profits. Quand les prix sont élevés pour les produits de l'usine, il est raisonnable de croire qu'en produisant plus on pourra vendre plus et recevoir plus de profits. Quand les prix sont à la baisse et que le marché menace d'être longtemps dans l'incertitude, il devient certainement dangereux de produire plus, parce que si on sait à quel prix de revient on fabrique, on ne sait pas du tout à quel prix on vendra. Il plane sur la tête de l'industriel une menace de pertes et comme ce n'est plus une question de toujours produire plus, mais de produire juste ce que le marché peut absorber régulièrement, on trouve profitable de fermer l'usine le dimanche. La production du dimanche causerait des ennuis, on la supprime.

La chose vient de se produire. Une usine qui, en effet, avait toujours eu l'habitude de faire travailler le dimanche a supprimé cette coutume depuis que le marché est devenu incertain.

Il reste donc établi que le travail du dimanche comme on veut nous l'imposer dans la catholique province de Québec, n'est ni une question d'urgence, ni une question de nécessité, mais simplement et purement une affaire de profits.

Mais, alors les dites usines sont dans le même cas que les autres manufactures, que les maisons d'affaires, et que tout le monde; elles n'ont pas plus le droit de faire travailler le dimanche que la raffinerie de sucre que l'on a mise au pas, que le magasin à rayons qui ferme ses portes, etc. Et c'est pourquoi, en imposant le travail du dimanche elles commettent un crime contre Dieu, contre la société et les ouvriers.

Laisserons-nous ce crime se répéter et s'implanter régulièrement? Laisserons-nous notre peuple, pour une simple question de profits qui tomberaient dans les coffres de capitalistes la plupart étrangers, perdre ce qui fait sa jeunesse, sa valeur morale et sa vigueur.

Evidemment non, car nous deviendrions rapidement des complices.

Thomas POULIN.

EN PASSANT

Dicipline intellectuelle

Accepter une discipline intellectuelle d'un magazine ou d'une revue de mode, n'est pas aussi fructueux pour le développement de l'intelligence que de recevoir ses directives de revues forcées au plus sérieux. Mais le nombre des pauvres diables qui prennent ainsi leur culture à mauvais escient n'est que trop considérable, et il ne faut pas négliger de feuilleter de temps à autre leurs almanachs ou leurs magazines pour leur marquer au moins les plus dangereux casécous.

Ces jours-ci, M. Héroux écrivait, à propos du "Miroir des Modes": "Le Miroir des Modes est une revue assez répandue et qui semblerait devoir se confiner aux questions de toilette. Il n'en est rien et le Miroir se permet de donner à ses lecteurs des conseils qui n'ont guère de rapports avec leur toilette. C'est ainsi qu'on nous signale, dans une livraison récente, un article où l'on conseille la lecture de livres qui sont non seulement dangereux mais notoirement à l'index. "Nous avertissons les intéressés, il suffirait probablement de quelques représentations faites auprès des éditeurs pour mettre fin à ce désordre. Si nous ne nous trompons, des observations de ce genre et portant sur un autre point ont déjà obtenu des résultats."

Il y a plusieurs mois déjà, la même revue publiait un article édité sur le sujet théologique de la présence réelle. On tient évidemment à ce Miroir des Modes à pointer sur tous les sujets même les plus sérieux. On pourrait-on dans les familles catholiques se priver de recevoir un miroir aussi fallacieux? Il ne manque pas de revues de modes moins ambiguës et plus correctes.

Une découverte heureuse

Notre confrère le "Droit" reproduit du "Toronto Telegram" cette phrase extraite d'un discours du Dr H.-J. Cody, ex-ministre de l'Éducation dans le cabinet Hearst:

"Peut-être la meilleure garantie que nous possédions contre l'absorption du Canada par les États-Unis, est l'intention bien enracinée des Canadiens-français de ne pas se laisser enlever par l'Union américaine qui les déposséderait de leur identité et de leurs écoles". Une nouvelle était surmontée d'une manchette de deux colonnes: "Notre forteresse contre les États-Unis est le sentiment patriotique des Canadiens-français. Stronghold against U. S. french racial feeling."

Ancienne découverte

Il y a bientôt un siècle que nous affirmions cette vérité, et en fournissions l'expérience. Jusqu'à nos compatriotes anglo-canadiens ne paraissent pas comprendre Comprendraient-ils à la fin? Qu'ils nous permettent de nous réjouir. Car logiquement, après la découverte de cette première vérité, ils

LE DOMAINE RURAL CANADIEN

Voici le résumé du travail présenté à la Semaine Sociale de Sherbrooke par M. Georges Bouchard, député de Kamouraski.

Le domaine rural canadien signifie, d'après Bescherelle, "la propriété foncière composée de terres arables, bois, etc., et bâtiments d'exploitation ou d'habitation. Le domaine peut ne former qu'une seule ferme ou une métairie en comprendre plusieurs."

Dans ce sens le domaine rural est synonyme d'exploitation rurale; c'est la cellule professionnelle agricole ou l'atelier de production agricole.

Le domaine rural canadien, c'est cette petite ferme de deux à cinq arpents de largeur sur la longueur d'une "concession" de plus de trente arpents de longueur. Ce domaine rural canadien exploité par son propriétaire, dans la presque totalité des cas, répond merveilleusement à la définition doctrinale des sociologues de la vieille Europe qui traitent de cette matière.

Le conférencier étudie les diverses manifestations passées et présentes de l'activité productive de nos domaines ruraux.

Cette activité productive remonte même plus loin que les débuts de Louis Hébert en 1608. Mais déjà en 1667 le Canada comptait 11,448 arpents en culture et en 1721, il y avait 62,145 arpents en culture et 12,503 arpents en pâturages. L'esprit d'économie qui régnait alors, jointe à un ardent surhumain au travail et à la vigueur des terres neuves, explique que plusieurs cultivateurs soient arrivés, sinon à la fortune du moins à l'aisance. Le revenu brut de la moyenne des fermes de cette époque n'atteignait peut-être pas \$400 pour toute une famille. Cependant, si les recettes étaient minimes, les dépenses étaient réduites à leur plus simple expression. Depuis 50 ans surtout, d'immenses transformations se sont opérées dans le champ des activités rurales.

Il y a 50 ans nos habitants, comme nous l'avons vu, consacraient dans la famille une bonne

partie de leur temps à l'exploitation de leur domaine rural pour répondre aux meilleures conditions économiques possibles. Il exanone l'abandon du domaine rural, la compétence professionnelle de son exploitation, l'instruction particulière et distincte sans être technique que devrait recevoir le jeune rural, l'établissement de certaines petites industries domestiques, l'établissement d'une coopération nécessaire à l'avantage du producteur comme du consommateur enfin, comme couronnement, l'organisation de syndicats professionnels agricoles.

Intéressons-nous vivement à notre agriculture. N'oublions pas que c'est à l'agriculture fertilisée par la religion que nous sommes redevables de la conservation des attributs de notre race.

Et le conférencier conclut: "Je dirai avec M. Henri Bourassa que notre race survivra, grandira et prospérera dans la mesure où elle restera paysanne et campagnarde."

LETRE DE FRANCE

(Suite de la première page)

Les deux types éprouvés par une longue expérience: modes d'exploitation individuels, du faire valoir direct, du fermage et du métayage.

L'exploitation paysanne, surtout par le paysan propriétaire, apparaît de plus en plus comme la seule à recommander, jamais elle ne s'est étendue autant que de nos jours et il faut s'en féliciter, mais il ne faudrait pas que par des mesures artificielles, on cherchât à pousser au développement de cette exploitation paysanne.

Le fait est, en effet, que la culture de la vigne sociale, toute sa vertu sociale, toute sa puissance de rendement que quand l'extension à la propriété a été limitée en quelque sorte par un contact pris avec la terre, par exemple, par un stage agricole, comme fermier ou métayer.

Le résultat d'un pareil régime serait, cela saute aux yeux, de supprimer toute l'organisation sociale locale. D'une part, la perception des cotisations et le paiement des instituteurs des écoles publiques sont faits par les trésoriers des cités et villes, et les secrétaires comités, et que le choix des instituteurs des écoles publiques soit confié à un bureau d'éducation non-politique ayant juridiction sur la province entière.

"Le résultat d'un pareil régime serait, cela saute aux yeux, de supprimer toute l'organisation sociale locale. D'une part, la perception des cotisations et le paiement des instituteurs des écoles publiques sont faits par les trésoriers des cités et villes, et les secrétaires comités, et que le choix des instituteurs des écoles publiques soit confié à un bureau d'éducation non-politique ayant juridiction sur la province entière."

Ironie

Ainsi donc, nous ne sommes pas près de nous trouver dans la Confédération canadienne comme dans le meilleur des mondes. Malgré qu'on en ait, il faut constater, chaque jour, la persécution que subissent les Canadiens ou les Acadiens français, dans l'une ou l'autre des provinces sœurs. Le jacobinisme sectaire semble une seconde religion pour un grand nombre de nos compatriotes anglo-saxons, et aussi longtemps qu'ils conserveront cette mentalité de primatire, nous aurons à lutter autour de nos écoles, à lutter pour demeurer cette forte-desse qui—dans les Anglo-Canadiens cultivés—conserve le Canada à l'Angleterre. Milleuse ironie.

Ferdinand BELANGER.

doivent favoriser leur installation, leur adaptation, leur donner l'aide morale et matérielle dont ils ont besoin.

Il faut donner à ceux qui font venir des travailleurs étrangers, des garanties contre la plaie du débâchage.

Des peines sévères doivent être prescrites et la caisse de garantie doit indemniser l'employeur lésé par le brusque départ d'un main-d'œuvre sur laquelle il comptait.

L'introduction de la main-d'œuvre étrangère peut être un très grand bien comme aussi un danger considérable.

Il faut qu'un discernement judiciaire préside au contrôle, au choix de ces nouveaux venus. Il faut limiter les habitations immobilières dont ils pourront disposer et une sélection sévère devra être organisée.

Pour conclure, M. Boisnard se montra optimiste et dans l'immigration, non plus des salariés et des familles, il vit un apport de relèvement social qui doit retenir l'attention des hommes.

C'est une opinion qui se défend et l'orateur la défendit avec beaucoup de feu, partageant d'ailleurs l'opinion de tous les auditeurs que l'est de beaucoup préférable pour un pays de conserver une main-d'œuvre nationale.

On a dit aussi que la culture paysanne était inférieure à la grande culture. C'est une erreur. Les travaux du Dr Laur, en Suisse, ont démontré qu'elle fournit plus à la consommation. Des pays de petite culture comme le Danemark et la Hollande sont à la tête des progrès agricoles.

On a dit aussi que la propriété paysanne s'était développée fort peu depuis la guerre et qu'il était inutile d'accroître un mouvement qui se produit naturellement. C'est inexact pour la propriété agricole; fermes, métairies, les exploitations paysannes n'auraient pu se multiplier que si on avait bâti et on a plutôt supprimé dans les régions dévastées, le trafic des dommages de guerre a amené une forte régression de l'exploitation paysanne. Les lois mal faites en France, les abus en avaient chassés les habitants, à-t-on pu dire des régions dévastées, la loi française les en a éloignés définitivement.

La colonisation intérieure.— Il faut donc coloniser l'intérieur c'est une nécessité. Quel seront les procédés de colonisation? C'est ce que le conférencier examina.

Pour faire face à la diminution rapide du nombre des salariés agricoles français, dit-il, nous n'avons donc pas d'autre moyen admissible que leur substituer des familles exploitant elles-mêmes sans salariés. Ces familles proviendront des régions encore disponibles. Elles seront fournies également par les salariés agricoles fixés ainsi au sol, et enfin par les pays étrangers capables de nous donner des éléments de bonne valeur et aisément francisables. Le but à atteindre est d'adapter l'importance du domaine aux possibilités de travail de la famille.

Le domaine plein de 5 à 25 hectares cultivés répond à ces conditions. En constituant des petites exploitations familiales bien groupées on crée un cadre de repeuplement très stable qui fixe la population rurale. Le cellule rurale ainsi formée appelle la cellule familiale qui lui correspond. C'est comme la formule de la petite métairie bretonne.

La colonisation intérieure exige des opérations foncières effectuées dans le pays de grande culture, regroupement dans les pays de petite culture pulvérisés. Le problème le plus délicat est celui des bâtiments. Ils ne doivent être ni trop coûteux ni trop nombreux. Les constructions doivent être aussi peu coûteuses que possible et offrir certains avantages financiers: crédit à long terme à taux réduit, dégrèvement de l'impôt foncier. Le paysan français, ne l'oublions pas est un débiteur d'une qualité exceptionnelle. La situation actuelle du marché financier est peu favorable assurément, pour obtenir des capitaux, mais la reconstruction de la population paysanne mérite bien un sacrifice.

L'intervention directe de l'Etat est à écarter, mais la réalisation d'un programme de colonisation d'une certaine ampleur ne pourra être effectuée que par des organismes spécialisés investis de certains privilèges et fournis de divers moyens financiers.

Après avoir parlé de la proposition de loi Bourassa tendant à favoriser la création de sociétés foncières de colonisation, M. Caziot dit que la colonisation intérieure répond à un besoin tellement pressant dans diverses régions dépeuplées, qu'elle s'exécute déjà en Bretagne. Mais ajoute le conférencier, à part la colonisation bretonne, les salarés dans le Périgord et en Gascogne, en ont surtout les étrangers qui s'en préoccupent. Belges, Suisses, Italiens, Lillois, nous les étrangers coloniser la France" dit M. Caziot qui ajoute:

"Ce n'est pas seulement en se lamentant sur les conséquences désastreuses de la natalité et de l'exode rural qu'on reconstruira le pays. Le temps nous est mesuré pour arrêter le progrès du mal. N'aurons-nous pas l'énergie de prendre des mesures que l'Allemagne a mises à exécution voici quarante ans, sous la pression de nécessités bien moins graves?"

"On ne peut sans péril laisser la crise agricole se développer chez nous. Nous avons le choix entre la conquête lente du pays par les travailleurs étrangers et sa reconstruction par les moyens d'organisations puissantes de colonisation intérieure. Les Français ont fixé leur choix. Ils espèrent en des temps meilleurs. Ils feront ce qu'il faut pour les mériter. Mais puisque le problème agricole n'est que partiellement un problème matériel, il ne nous suffit pas de faire disparaître les causes matérielles de la crise du pays soiffrir. Il y a une œuvre de "désintoxication morale" à poursuivre parallèlement. Les catholiques sociaux ne failliront pas à la tâche!"

DES PARENTS ADOPTIFS
Les enfants abandonnés de la Crèche St-Vincent de Paul, (70 Chemin Ste-Foy—Québec) demandent des parents adoptifs.

—Devant les assises criminelles de Chicago, l'assistant procureur général requiert très énergiquement la peine de mort, contre les deux jeunes universitaires israéliens, assassins de l'enfant Frank, les nommés Nathan Leopold et Richard Loeb.

LA SOIREE BRETONNE
Les Semaines sociales comportent maintenant chaque semaine une manifestation régionaliste. Cette manifestation clôture le troisième jour de la Semaine. Elle fut présidée par le cardinal Charbonnet, M. Piquet, du Haut-Jura, montra qu'il n'est guère de province plus fidèlement française que la Bretagne.

Il y eut ensuite chants en breton et en français.

L'INFORMATION

Vendredi, le 22 août 1924.

"Je veux une presse indépendante, qui n'ait pas d'intérêt à empoisonner l'opinion publique." — Dr EUGENE PAQUET, député conservateur de l'Islet, au fédéral, 1908.

—Les honorables sénateurs Belcourt et Banduraud, chargés de mission en Europe, pour le gouvernement du Canada, se sont rencontrés à Paris. Accompagnés de M. Roy, Commissaire du Canada en France, ils ont été reçus, hier, à l'Élysée, par le Président de la République française.

—M. J.-Antoine Grenier, avocat au Barreau de Québec, et chef du cabinet du ministre de l'Agriculture de notre province, est présentement en France. On le dit chargé de mission par son chef de service, pour trouver de nouveaux débouchés aux produits agricoles de la province de Québec.

—M. Ivan Valois, ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Québec, revient du Témiscamingue, où il a fait l'inspection du nouveau tronçon de chemin de fer du Pacifique Canadien, ("Interprovincial et Baie James", de Kipawa à Angliers, 755 milles de parcours. Il rapporte que la voie est en très bon ordre et que l'inauguration officielle en sera probablement faite en septembre.

—A Montréal, dans les cercles du service des postes, on compte recevoir, dès le début de septembre, l'annonce d'une amnistie générale en faveur de ceux des employés qui participèrent à la grève de juin dernier. Le gouvernement accorderait réinstallation générale de tous les anciens qui sont restés en vacances forcées, et même paiement du surplus de salaire gagné en sus des 885 par mois acceptés par ceux qui furent tout de suite repris.

—Le vice-amiral Field, commandant du "Hood", ditait, hier, à Ottawa, en compagnie du Premier ministre Mackenzie King, de sir Robert Borden et autres notabilités. Il rappelle à ses auditeurs que cela prend trois ans à construire un navire de guerre, et neuf ans pour entraîner un équipage. Le Premier ministre lui donne l'assurance que le Canada sera toujours prêt à défendre l'Empire britannique mis en péril.

—"Le seul moyen, pour le Canada, de triompher de la présente crise économique, et d'accomplir ses destinées, c'est d'en revenir à la vieille et solide politique nationale de sir John-A. Macdonald", affirme le Chef de l'opposition fédérale, M. Arthur Meighen, à un plénière politique dans l'Ontario, à Eugenia Falls, dans un centre où les Fermiers-Unis étaient, naguère, tout puissants.

—Si l'on en croit "La Gazette", de Montréal, M. Arthur Sauvé, Chef de l'opposition provinciale à Québec, aurait de sensationnelles déclarations à faire, lors du grand ralliement politique qui tiendra, dimanche, le 24 août, à Saint-Benoît, dans son comté des Deux-Montagnes, en compagnie d'une brillante nuée de ses principaux lieutenants.

—Les Premiers ministres travaillistes de l'Australie et de Victoria, MM. Bruce et Prendergast, célèbrent les mérites et hauts faits du Premier ministre d'Angleterre, M. Ramsay MacDonald, à qui ils font l'assurance de leur sympathie et de leur soutien. Deux amonagements, recommandant d'étudier de nouveau l'accord de Londres, sont rejetés par la Chambre populaire.

—Herriot explique devant les Chambres françaises, ses agissements à Londres, et soutient qu'il y fut le triomphateur. Par 111 voix de majorité, la Chambre des députés, et par 46 voix, le sénat lui donnent raison. Deux amendements, recommandant d'étudier de nouveau l'accord de Londres, sont rejetés par la Chambre populaire.

—Le cargo "George Cochrane" quitte Sorel pour Turrenceau, portant 164 tonnes de dynamite. Il est strictement interdit de fumer à bord. Un pavillon rouge, durant le jour, et une lumière de mâme couleur, la nuit, indiquent le caractère très dangereux de la cargaison de ce vaisseau.

—Devant les assises criminelles de Chicago, l'assistant procureur général requiert très énergiquement la peine de mort, contre les deux jeunes universitaires israéliens, assassins de l'enfant Frank, les nommés Nathan Leopold et Richard Loeb.

DES PARENTS ADOPTIFS
Les enfants abandonnés de la Crèche St-Vincent de Paul, (70 Chemin Ste-Foy—Québec) demandent des parents adoptifs.

LA SOIREE BRETONNE
Les Semaines sociales comportent maintenant chaque semaine une manifestation régionaliste. Cette manifestation clôture le troisième jour de la Semaine. Elle fut présidée par le cardinal Charbonnet, M. Piquet, du Haut-Jura, montra qu'il n'est guère de province plus fidèlement française que la Bretagne.

Il y eut ensuite chants en breton et en français.

LA VILLE ET LA BANLIEUE

Lévis & Lauzon

COUVENT DE LAUZON

La rentrée des élèves pensionnaires au Couvent de Lauzon aura lieu le 2 septembre.

LE CONCOURS DE GOLF

C'est samedi qu'aura lieu, à Lévis, le concours de golf pour la destination de la coupe offerte par M. V. A. Dabilly.

Contrairement à ce qui a été annoncé, nous sommes priés de dire que tous les membres du Club de Golf ont droit de concourir; que ceux qui présenteront leurs cartes de scores auront le droit d'avoir des avantages de points; que ceux qui n'en présenteront pas n'auront que des avances nominales.

Ces parties seront suivies, samedi, avec le plus vif intérêt.

IL LUI A FALLU PAYER

Un cultivateur de St-Henri, qui vendait de par les rues de la ville, sans avoir de licence, pour se faire arrêter hier matin, Avenue Bégin par le détective Martineau.

Avant voulu faire de la résistance, il fut conduit au Poste de Police Central, où il lui fallut bien payer pour continuer ses ventes.

UN JUGEMENT

L'hon. Juge Camille Pouliot a rendu jugement hier dans la cause de Pflafer vs Giguère, de Lévis.

M. Pflafer avait poursuivi M. Albert Giguère, lui réclamant une indemnité de \$214.45. Le cheval du défendeur aurait pris peur et aurait avarié dans sa course l'attelage du demandeur.

C'est le 30 octobre dernier, dans la cité D'Ardenne que l'accident serait survenu. Il aurait fallu abattre la bête méfiant. Comme le défendeur a fait défaut de répondre aux interrogatoires sur faits et articles, les faits ont été tenus pour avérés et prouvés. Et, l'action a été maintenue avec dépens.

M. l'Onésime Gagnon occupait pour le demandeur.

NOCES D'ARGENT

Le 19 août dernier, un groupe de parents et d'amis se sont rendus à la résidence de M. et Madame Adolphe Arel, rue D'Ardenne, à Lévis, pour leur présenter leurs meilleurs vœux et les féliciter à l'occasion de leurs noces d'argent.

M. et Madame Arel qui reviennent de voyage, ont la surprise, en entrant chez eux, d'y trouver nombreux et joyeux, leurs parents et amis.

Il y eut présentation d'adresse, à laquelle M. Arel répondit avec émotion. De magnifiques cadeaux furent aussi présentés aux jubilaires.

Puis la soirée se termina gaiement. Des jeunes filles et des messieurs firent du chant et de la musique, et à minuit, un splendide goûter fut servi.

On se sépara tard dans la soirée, emportant le meilleur souvenir de cette fête et en se promettant bien de revenir dans 25 ans à l'occasion des noces d'or de M. et Madame Arel.

LA PARADE DES CYCLISTES

La parade des cyclistes qui devait avoir lieu dimanche dernier et qui, à cause de la pluie, a été remise à dimanche prochain, promet de réunir un très grand nombre de cyclistes de Lévis et des environs.

Les organisateurs nous disent qu'une foule de jeunes gens qui n'avaient pas eu le temps de se préparer pour dimanche dernier, sont venus ajouter leurs noms à la liste déjà longue et se proposent bien de "décocher" des prix.

Courriers de la province

ST-PIERRE BAPTISTE

A TRAVERS NOS REGISTRES

St-Pierre-Baptiste, Reg. 13. — Le 21 juillet dernier a été célébré le mariage de M. Joseph Leblanc fils de Gaspard Leblanc, de Plessisville avec Mlle Eva Turgeon fille de feu Narcisse Turgeon et sœur de M. Joseph Turgeon maire de St-Pierre-Baptiste.

HAÏTIÈME

Le 13 d'août, Marie-Anne-Cécile-Lorette, enfant de M. et Mme Hermogène Grenier, le parrain a été Louis Blodreau et la marraine a été Céline Roy. Madame Lévi Roy portait l'enfant.

PETITE SEPULTURE

Dimanche dernier à 4 hrs eurent lieu les funérailles de Herré Maurice, bébé de 3 mois, de M. et Mme Ernest Paradis. Un grand nombre de parents et amis et d'enfants assistaient à ces petites funérailles et témoignaient ainsi leurs vives sympathies à la famille.

QUARANTE-HEURES

Il est des jours bénis, où sous le regard de Jésus, on se sent soulagé et où on voit à la source pure qui jaillit de l'autel, du vin de charité. A ce grand testin on trouve, joie, ravissement, force et courage pour vivre. Aussi les paroissiens de St-Pierre-Baptiste ont bien compris en venant aux pieds de Jésus, c'étaient d'abord les tertuliers qui en costume gardaient le St-Sacrement au pied de l'autel, c'étaient ensuite les généraux et fidèles enfants de choeur et toute la congrégation des Enfants de Marie, c'étaient les jeunes, c'étaient les jeunes, pères et mères, enfants, sont tous venus implorer les grâces et demander misericorde.

Un parfum délicieux de fleurs naturelles et de fougères de champs, se mêlait à l'odeur de l'encens qui comme les prières ferventes montait en agréable odeur jusqu'au trône de l'Éternel.

EN VISITE

M. et Mme Alcide Labranche de Lawrence E. U. sont venus se promener dans leur famille, ainsi que M. et Mme Wilfrid Bergeron de New-Britain.

M. le curé Lefebvre reçut tous ses confrères voisins, à l'occasion du concours des Quarante-Heures. Une visite qui fut plaisir à tout le monde, ce fut celle de l'abbé Voyer, ancien curé aussi ce fut un beau spectacle réellement de constater combien les gens de St-Pierre-Baptiste, étaient heureux de servir le Seigneur et de lui offrir 12 années avec eux, qu'ils estiment encore et dont ils conservent un fidèle et reconnaissant souvenir. La circonstance des Quarante-Heures se prêtait bien à ce témoignage de filial attachement et de profonde reconnaissance.

MALADES

M. Augustin Blodreau est toujours au lit souffrant de son rhumatisme-articulaire depuis un an passé.

Mme Vve Dural, sœur de MM. Nazaire et Hyppolyte Hainse, malade au presbytère de Lothbinière, va beaucoup mieux.

AU JUVENAT ET COUVENT

Nos juvénats sont partis, la semaine dernière pour retourner au Juvénat de Ste-Anne de Beauport. MM. Hervé Provancher, Le-Philippe Godreau, Armand Godouet, après avoir passé quelques semaines de bonnes vacances dans leur famille, sont retournés heureux et contents.

Robert Demers est parti pour le jour nat des Frères des Ecoles Chrétiennes et on dit que Raoul Fortier et Arthur Tangay, fils de Damase sont sur le point d'entrer aussi dans cette belle Communauté.

Au Couvent, partent bientôt, Ida Troiset, fille de Joseph et Yvonne Hainse, fille de Jos. Hainse, président de la Commission Scolaire.

NEUVILLE

JOLIE FÊTE DE FAMILLE

Neuville, Portneuf, 18. —Après une longue absence de 25 ans Madame Arthur Boisjoli et son époux et leurs enfants Mlle Alexandrine et M. Albert de Duluth, Minnesota revenaient joyeux au sein de leurs familles, Boisjoli et Robitaille pour y passer quelques semaines. Le spectacle fut vraiment touchant de voir ces familles épancher leurs souvenirs dans une si cordiale "bienvenue". De part et d'autres, des familles de Neuville et Québec, ils ont reçu un sincère et bon accueil.

Un autre événement se passa quand M. Arthur Robitaille de St-Paul vint pour unir sa destinée à celle de Mlle Alexandrine Boisjoli. La bénédiction nuptiale leur fut donnée le 11 août, en l'église de Neuville par l'abbé E. Dionne, curé de la paroisse. Servaient de témoins MM. Arthur Boisjoli père de la mariée, Victor Robitaille père du marié, Assisalem comme fille et garçon d'honneur Mlle Albertine Robitaille et M. Albert Boisjoli.

ÉCZEMA

Vous n'en êtes pas aux éruptions. Vous avez des démangeaisons. Lorsque vous vous servez de l'onguent du Dr Chase pour l'eczéma et l'irritation de la peau. Une boîte d'onguent de l'onguent du Dr Chase vous sera envoyée gratuitement si vous mentionnez ce journal et si vous envoyez un timbre de 2c pour frais de poste, 60c la boîte chez tous les marchands de remèdes ou Edmanon, Bates et Co., Limited, Toronto.

Courriers de la province

ST-PIERRE BAPTISTE

A TRAVERS NOS REGISTRES

St-Pierre-Baptiste, Reg. 13. — Le 21 juillet dernier a été célébré le mariage de M. Joseph Leblanc fils de Gaspard Leblanc, de Plessisville avec Mlle Eva Turgeon fille de feu Narcisse Turgeon et sœur de M. Joseph Turgeon maire de St-Pierre-Baptiste.

HAÏTIÈME

Le 13 d'août, Marie-Anne-Cécile-Lorette, enfant de M. et Mme Hermogène Grenier, le parrain a été Louis Blodreau et la marraine a été Céline Roy. Madame Lévi Roy portait l'enfant.

PETITE SEPULTURE

Dimanche dernier à 4 hrs eurent lieu les funérailles de Herré Maurice, bébé de 3 mois, de M. et Mme Ernest Paradis. Un grand nombre de parents et amis et d'enfants assistaient à ces petites funérailles et témoignaient ainsi leurs vives sympathies à la famille.

QUARANTE-HEURES

Il est des jours bénis, où sous le regard de Jésus, on se sent soulagé et où on voit à la source pure qui jaillit de l'autel, du vin de charité. A ce grand testin on trouve, joie, ravissement, force et courage pour vivre. Aussi les paroissiens de St-Pierre-Baptiste ont bien compris en venant aux pieds de Jésus, c'étaient d'abord les tertuliers qui en costume gardaient le St-Sacrement au pied de l'autel, c'étaient ensuite les généraux et fidèles enfants de choeur et toute la congrégation des Enfants de Marie, c'étaient les jeunes, c'étaient les jeunes, pères et mères, enfants, sont tous venus implorer les grâces et demander misericorde.

Un parfum délicieux de fleurs naturelles et de fougères de champs, se mêlait à l'odeur de l'encens qui comme les prières ferventes montait en agréable odeur jusqu'au trône de l'Éternel.

EN VISITE

M. et Mme Alcide Labranche de Lawrence E. U. sont venus se promener dans leur famille, ainsi que M. et Mme Wilfrid Bergeron de New-Britain.

M. le curé Lefebvre reçut tous ses confrères voisins, à l'occasion du concours des Quarante-Heures. Une visite qui fut plaisir à tout le monde, ce fut celle de l'abbé Voyer, ancien curé aussi ce fut un beau spectacle réellement de constater combien les gens de St-Pierre-Baptiste, étaient heureux de servir le Seigneur et de lui offrir 12 années avec eux, qu'ils estiment encore et dont ils conservent un fidèle et reconnaissant souvenir. La circonstance des Quarante-Heures se prêtait bien à ce témoignage de filial attachement et de profonde reconnaissance.

MALADES

M. Augustin Blodreau est toujours au lit souffrant de son rhumatisme-articulaire depuis un an passé.

Mme Vve Dural, sœur de MM. Nazaire et Hyppolyte Hainse, malade au presbytère de Lothbinière, va beaucoup mieux.

AU JUVENAT ET COUVENT

Nos juvénats sont partis, la semaine dernière pour retourner au Juvénat de Ste-Anne de Beauport. MM. Hervé Provancher, Le-Philippe Godreau, Armand Godouet, après avoir passé quelques semaines de bonnes vacances dans leur famille, sont retournés heureux et contents.

Robert Demers est parti pour le jour nat des Frères des Ecoles Chrétiennes et on dit que Raoul Fortier et Arthur Tangay, fils de Damase sont sur le point d'entrer aussi dans cette belle Communauté.

Au Couvent, partent bientôt, Ida Troiset, fille de Joseph et Yvonne Hainse, fille de Jos. Hainse, président de la Commission Scolaire.

NEUVILLE

JOLIE FÊTE DE FAMILLE

Neuville, Portneuf, 18. —Après une longue absence de 25 ans Madame Arthur Boisjoli et son époux et leurs enfants Mlle Alexandrine et M. Albert de Duluth, Minnesota revenaient joyeux au sein de leurs familles, Boisjoli et Robitaille pour y passer quelques semaines. Le spectacle fut vraiment touchant de voir ces familles épancher leurs souvenirs dans une si cordiale "bienvenue". De part et d'autres, des familles de Neuville et Québec, ils ont reçu un sincère et bon accueil.

Un autre événement se passa quand M. Arthur Robitaille de St-Paul vint pour unir sa destinée à celle de Mlle Alexandrine Boisjoli. La bénédiction nuptiale leur fut donnée le 11 août, en l'église de Neuville par l'abbé E. Dionne, curé de la paroisse. Servaient de témoins MM. Arthur Boisjoli père de la mariée, Victor Robitaille père du marié, Assisalem comme fille et garçon d'honneur Mlle Albertine Robitaille et M. Albert Boisjoli.

ÉCZEMA

Vous n'en êtes pas aux éruptions. Vous avez des démangeaisons. Lorsque vous vous servez de l'onguent du Dr Chase pour l'eczéma et l'irritation de la peau. Une boîte d'onguent de l'onguent du Dr Chase vous sera envoyée gratuitement si vous mentionnez ce journal et si vous envoyez un timbre de 2c pour frais de poste, 60c la boîte chez tous les marchands de remèdes ou Edmanon, Bates et Co., Limited, Toronto.

PENDANT PLUS DE 3 ANS TANLAC REPOSD AUX BESOINS

Plus je connais l'efficacité de Tanlac, plus je tiens à la louer". "Tanlac m'a fait engraisser de 14 livres et m'a donné un appétit merveilleux. Mes nerfs sont calmes je dors bien et je possède une santé et une énergie qui font de la vie un plaisir".

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'en vend plus de 40 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac pour la constipation faîtes et recommandées par les fabricants de Tanlac.

ST-SIMEON

DE PASSAGE

S. Simeon, Charlevoix, 70. — M. et Mme Joseph Desbiens ingénieur de Québec, avec ses trois enfants, étaient cette semaine chez M. Hervey et Belley, marchand, sur beau-frère.

Mlle Germaine Asselin est partie pour une quinzaine à la Malbaie chez des parents.

M. Charles-Ovide Boly et ses trois enfants ainsi que Mlle Rose Groulx, chez leur oncle M. John Guérin.

Léopold fils de Nazaire Bois de Montréal était en visite chez sa grand-mère, Mme Vve Gonz Tremblay, et le 14, en voulant sur un voyage de folie il a voulu sauter et s'est cassé un bras; il est retourné chez ses parents à Montréal.

M. et Mme Adhemar Guérin, née Alline Tremblay, ont fait baptiser deux jumeaux, une fille sous les noms de Marie-Rita et un garçon Jean-Marie.

M. Arthur Harvey a failli se faire tuer; son cheval a pris le mors aux dents et l'a renversé. Il a été projeté à une grande distance et ces deux petits enfants qui étaient avec lui n'ont reçu aucune blessure; quant à M. Harvey il est contusionné à la tête et à plusieurs côtes d'enfoncées.

M. l'abbé Gauthier, curé, a suivi les exercices de la retraite ecclésiastique.

M. l'abbé Thérèse de S. Fidèle est venu dire la messe dimanche.

PENDANT PLUS DE 3 ANS TANLAC REPOSD AUX BESOINS

Plus je connais l'efficacité de Tanlac, plus je tiens à la louer". "Tanlac m'a fait engraisser de 14 livres et m'a donné un appétit merveilleux. Mes nerfs sont calmes je dors bien et je possède une santé et une énergie qui font de la vie un plaisir".

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'en vend plus de 40 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac pour la constipation faîtes et recommandées par les fabricants de Tanlac.

ST-SIMEON

DE PASSAGE

S. Simeon, Charlevoix, 70. — M. et Mme Joseph Desbiens ingénieur de Québec, avec ses trois enfants, étaient cette semaine chez M. Hervey et Belley, marchand, sur beau-frère.

Mlle Germaine Asselin est partie pour une quinzaine à la Malbaie chez des parents.

M. Charles-Ovide Boly et ses trois enfants ainsi que Mlle Rose Groulx, chez leur oncle M. John Guérin.

Léopold fils de Nazaire Bois de Montréal était en visite chez sa grand-mère, Mme Vve Gonz Tremblay, et le 14, en voulant sur un voyage de folie il a voulu sauter et s'est cassé un bras; il est retourné chez ses parents à Montréal.

M. et Mme Adhemar Guérin, née Alline Tremblay, ont fait baptiser deux jumeaux, une fille sous les noms de Marie-Rita et un garçon Jean-Marie.

M. Arthur Harvey a failli se faire tuer; son cheval a pris le mors aux dents et l'a renversé. Il a été projeté à une grande distance et ces deux petits enfants qui étaient avec lui n'ont reçu aucune blessure; quant à M. Harvey il est contusionné à la tête et à plusieurs côtes d'enfoncées.

M. l'abbé Gauthier, curé, a suivi les exercices de la retraite ecclésiastique.

M. l'abbé Thérèse de S. Fidèle est venu dire la messe dimanche.

que folle, et mon teint était de couleur maudive et jaunâtre. "Tanlac m'a fait engraisser de 14 livres et m'a donné un appétit merveilleux. Mes nerfs sont calmes je dors bien et je possède une santé et une énergie qui font de la vie un plaisir".

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'en vend plus de 40 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac pour la constipation faîtes et recommandées par les fabricants de Tanlac.

ST-SIMEON

DE PASSAGE

S. Simeon, Charlevoix, 70. — M. et Mme Joseph Desbiens ingénieur de Québec, avec ses trois enfants, étaient cette semaine chez M. Hervey et Belley, marchand, sur beau-frère.

Mlle Germaine Asselin est partie pour une quinzaine à la Malbaie chez des parents.

M. Charles-Ovide Boly et ses trois enfants ainsi que Mlle Rose Groulx, chez leur oncle M. John Guérin.

Léopold fils de Nazaire Bois de Montréal était en visite chez sa grand-mère, Mme Vve Gonz Tremblay, et le 14, en voulant sur un voyage de folie il a voulu sauter et s'est cassé un bras; il est retourné chez ses parents à Montréal.

M. et Mme Adhemar Guérin, née Alline Tremblay, ont fait baptiser deux jumeaux, une fille sous les noms de Marie-Rita et un garçon Jean-Marie.

M. Arthur Harvey a failli se faire tuer; son cheval a pris le mors aux dents et l'a renversé. Il a été projeté à une grande distance et ces deux petits enfants qui étaient avec lui n'ont reçu aucune blessure; quant à M. Harvey il est contusionné à la tête et à plusieurs côtes d'enfoncées.

M. l'abbé Gauthier, curé, a suivi les exercices de la retraite ecclésiastique.

M. l'abbé Thérèse de S. Fidèle est venu dire la messe dimanche.



Partageons

Un confrère qui ne rêve plus que tarif, et qui, pour cause, condamne tout ce qui vient actuellement d'Ottawa tout en se faisant l'ami temporaire du pouvoir provincial, disait hier :

" Si les ouvriers de Québec manquent de travail, cela est dû à la concurrence ruineuse des industriels étrangers, dont le commerce est visé en ce pays par un tarif insuffisant. Si les ouvriers de Québec, en attendant la reprise des activités industrielles, veulent obtenir du travail et du pain, c'est aux autorités fédérales qu'ils doivent s'adresser".

Le jugement est catégorique, mais à notre avis, il n'est pas aussi certain que cela. Les ouvriers doivent sans doute s'adresser à Ottawa et ils le font sans cesse pour protester contre cette immigration irraisonnable que l'on fait. Avec cette immigration, Ottawa congestionne le marché du travail et est cause du chômage chez les ouvriers canadiens. Aux portes de Québec même, on construit un petit bout de chemin de fer avec une majorité de travailleurs étrangers. Les ouvriers doivent s'adresser à Ottawa pour lui demander d'aider de toutes les forces à trouver des marchés pour les produits agricoles et industriels. Quand les cultivateurs pourront vendre leurs produits ils seront moins tentés de venir encombrer les villes et quand les industries vendront ce qu'elles produisent nos usines travailleront. Nous devons nous adresser à Ottawa pour lui demander de mettre sérieusement à l'étude cette question du tarif de préférence pour l'Angleterre quand cette dernière nous refuse une mesure réciproque.

Au Provincial nous devons demander d'aider plus encore la colonisation, afin de garder à la terre les fils de la terre, nous devons demander d'essayer de faire revivre la petite industrie, et surtout pour ce qui regarde particulièrement Québec, de ne pas, pour une querelle extérieure, poser des conditions qui retardent de cinq ou six mois les travaux de la ville.

Au municipal nous devons demander, au moins, de voir à ce que les ouvriers, qui, après plusieurs mois de chômage, travaillent à l'exécution de ses travaux, reçoivent le salaire raisonnable. Si les choses continuent comme elles marchent actuellement, les ouvriers auront travaillé l'été durant et n'auront pas gagné seulement de quoi vivre au jour le jour. Inutile de croire qu'ils auront pu payer les dettes accumulées et faire un peu de magasin pour l'hiver.

Il est un aspect de la question que l'on semble oublier, et c'est celui de la surproduction passée. On en souffre au Canada comme aux Etats-Unis. La crise des mines américaines est en majeure partie due au surdéveloppement des mines, la crise du coton en est aussi une de surdéveloppement, puisqu'il suffit de six mois de travail pour répondre à tous les besoins de la nation, la crise de la chaussure est en bonne partie aussi une affaire de surdéveloppement. Pour tenir actuellement toutes nos manufactures de chaussures en marche il faudrait que chaque canadien achetât trois paires de bottes pour une.

Si on n'y prend garde on nous préparera une plus forte encore avec l'industrie de la pulpe et du papier. C'est la variété dans l'industrie qui nous manque le plus à l'heure actuelle. Il faut voir aussi si nous faisons venir d'ailleurs ce que nous devons produire nous-mêmes.

Il n'est jamais juste de mettre sur le dos d'un seul tous les péchés d'Israël.

THOMAS POULIN

A TORONTO

Le conseil municipal de Toronto a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail. Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Le Comité d'organisation de la Fête du Travail a adopté, le 9 mai, le rapport du Comité d'organisation de la Fête du Travail à l'occasion de la semaine internationale du Travail.

Avis !

Nouveau Service de Wagons-Lits

QUEBEC et NEW YORK

Des wagons-lits ordinaires circulent tous les jours entre Québec et New-York via le Pacifique Canadien, le Delaware & Hudson et le New-York Central.

DE LA GARE DU PALAIS	
Quitte Québec	1.30 PM tous les jours
Quitte Montréal	9.00 PM tous les jours
Arrive New-York	7.30 AM tous les jours

DE LA GARE CENTRALE	
Quitte New-York	9.45 PM tous les jours
Quitte Montréal	9.00 AM tous les jours
Arrive Québec	2.00 PM tous les jours

HEURE NORMALE DE L'EST

Correspondances presque immédiates à New-York pour et de Philadelphie, Baltimore et Washington

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Chicago, hier et aujourd'hui



UNE lettre adressée aujourd'hui à "Chicagoan" courrait de grands risques d'être dévorée au département des lettres mortes. C'est pourtant sous ce nom que le site de la grande ville de Chicago était connu au dix-septième siècle, à l'époque des grandes découvertes de Joliet, du Père Marquette et de La Salle du côté du Mississippi. Ces intrépides explorateurs français, sans cesse à la recherche de nouvelles terres et de nouvelles routes fluviales, ont plusieurs fois traversé la rivière Chicago et du lac Michigan, à l'endroit où se dresse maintenant la vaste métropole du centre des Etats-Unis, soupçonnant peut-être un phénomène de développement prendrait dans les siècles à venir, ce point perdu dans les solitudes de l'ouest et qui ne servait alors que de lieu de rendez-vous pour les tribus indiennes de ces pays. Le Père Marquette y passa vers 1672, tandis que La Salle, qui explora le Mississippi jusqu'à son embouchure et mourut tragiquement assassiné sur les bords de la rivière, séjourna quelque temps à Chicago une dizaine d'années plus tard.

Après avoir été partie des territoires lointains de la Nouvelle-France, Chicago passa aux Etats-Unis lors de l'établissement de la République américaine en 1775, mais ce ne fut qu'en 1803 qu'on y fonda un poste permanent, lorsque fut construit

LES GRANDS MAGASINS PAQUET

Le RENDEZ-VOUS DES VALEURS EXCEPTIONNELLES



VETEMENTS pr MESSIEURS

Ils sont ici, Messieurs— à votre disposition—des milliers de nouveaux Complets et Pardessus, dans ce qu'il y a de plus nouveau en fait de nuances et patrons— taillés à la dernière mode.

Un regard sur notre étalage grandiose de vêtements nouveaux vous convaincra que nous offrons la plus grande valeur en ville.

Prenez l'habitude de venir chez PAQUET toutes les fois que vous avez besoin de quelque chose pour porter.

MEILLEURE QUALITE— MEILLEURS PRIX.

NOUS GARANTISSONS SATISFACTION OU REMBOURSONS L'ARGENT.

Si vous ne pouvez pas venir à nos magasins, écrivez nous un mot, et nous vous adresserons immédiatement des échantillons avec prix.

Nous livrons 24 heures après commandes reçues.

NOUVELLE CEINTURE LA VERITABLE CEINTURE DE MADAME X

MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACONS N'IMPORTE QUELLE CEINTURE ANNONCEE A MOINS DE \$11.50 N'EST QU'UNE IMITATION DONT VOUS NE POUVEZ ATTENDRE AUCUN RESULTAT SATISFAISANT

Une nouvelle ceinture, scientifique, et réellement merveilleuse qui réduit votre taille et vos hanches presque instantanément. Vous serez sveltes pendant que la ceinture fera son travail. Du moment que vous mettez cette ceinture les parties grasses à la taille et sur les hanches semblent s'évaporer, la ligne de taille s'allonge, du coup vous avez une apparence gracieuse. Cette ceinture ne comprime pas tout simplement vos chairs; elle enlève délicatement et sûrement le trop gras.

La ceinture de Madame X est fabriquée en conformité avec les principes scientifiques de massages, et ses résultats sont des réductions de 5, 10, 20 livres. Elle est faite de caoutchouc Para le plus pur, et a pour but de réduire les chairs. Elle se porte en dessus du sous-vêtement et n'a pas la rigidité du corset.

Elle touche et masse toutes les parties de la surface. Chaque fois que vous respirez, chaque fois que vous faites un pas ou le moindre petit mouvement, la ceinture accomplit son travail de massage et chasse le surplus de graisse. Les dames qui portent cette ceinture perdent généralement de un à trois pouces dès la première semaine. Une telle ceinture vous rajeunit de plusieurs années.

C'est une nouveauté. Rien de pareil n'a encore été vu.

NOUS VOUS INVITONS A LA VENIR voir AU RAYON DES CORSETS.



CHAPEAUX DE DAMES

LA CREME DES DERNIERES NOUVEAUTES NEW-YORKAISES

- Chapeaux de feutre pour dames, forme canotier, avec rebord et bande en feutre de fantaisie, en beige, brun cuir et gris. Prix \$2.50
- Forme cloche pour dames et demoiselles, en feutre velours garnie avec ruban cordé droit en gris, blanc, noir, brun. Prix \$5.00 et \$5.50
- Forme bonnet pour dames et demoiselles, en feutre peluche, garnie avec bande de velours, en noir, gris, beige. Prix \$6.00
- Petite forme tombante pour dames et demoiselles, en feutre de soie, garnie avec ruban cordé, en gris, blanc, gris et jaune, noir et jaune vert-jade. Prix \$7.50
- Forme tricorne pour dames, en soie taffetas noir, rebord en velours de soie noir, garnie avec boucle de ruban cordé et ornements. Prix \$5.00
- Petite forme bonnet pour dames, en velours de soie noir, garnie avec ruban cordé et ornement en soie perles. Prix \$5.00
- Forme bonnet pour demoiselle, calotte en soie taffetas noir, rebord en velours de soie noir, garnie avec ornement de soie plissée et broche de fantaisie. Prix \$4.00
- Forme toque pour dames, en velours de soie noir, garnie avec rosette de ruban cordé noir et orne. Prix \$6.50
- Petite forme de fantaisie pour demoiselles, en duvetin beige, garnie avec ruban cordé bleu marine et ornement rouge. Prix \$4.50
- Petite forme tombante pour dames et demoiselles, en velours brun et soie beige zombinée, garnie avec ornement acier. Prix \$5.50
- Forme cloche pour dames et demoiselles, calotte en soie brune, garnie avec bandes de velours de soie brun, pendants de ruban noir et ornement. Prix \$7.00
- Forme tombante de moyenne grandeur pour dames et demoiselles, en velours de soie rouge, garnie avec grande rosette de soie rouge. Prix \$10.50

REVUES BUTTERICK

Les Périodiques Butterick pour l'Automne viennent de nous arriver, et, comme d'habitude, ils renferment de main de maître, les dernières nouveautés en vêtements d'automne pour dames. Achetez votre exemplaire sans retard, et mettez vous au courant de nouvelles modes.

Butterick Quarterly, l'exemplaire 25 cts. Il contient un coupon d'une valeur de 10 sous applicable en paiement partiel de n'importe quel patron Butterick.
Le Delineator, l'exemplaire 20c
Le Miroir des Modes, l'exemplaire 25c
"Needle Art Book" l'automne, pour ouvrage de fantaisie, etc. L'exemplaire 35c

LES CHAUSSURES AVEC SEMELLES DE CAOUTCHOUC CREPE SONT TRES EN VOGUE



POUR LE MEILLEUR CHOIX ET LES PLUS BAS PRIX ALLEZ CHEZ PAQUET

C'est un fait reconnu que les chaussures avec semelles de caoutchouc crépé deviennent de plus en plus populaires. Vous en voudrez assurément une paire. Ne l'achetez pas avant d'avoir vu ce que nous avons en magasin pour vous. ICI VOUS TROUVEREZ LE MEILLEUR CHOIX ET AUSSI LES PRIX LES PLUS BAS.

- Souliers pour Messieurs, en veau noir ou brun, semelles en caoutchouc crépé. Pointures 5 1-2 à 10. P. \$3.49, \$5.50
- Souliers pour Messieurs, en veau noir ou brun, genre moccasin, trépointe Good-year, semelles en caoutchouc crépé, d'après le Nouveau Procédé. Pointures 5 1-2 à 10. Prix \$5.95
- Bottines pour Messieurs, en veau noir ou brun, forme française ou Blucher, ou demi-pointue, semelles en caoutchouc crépé. Pointures 5 1-2 à 10. Prix 4.50, \$5 et \$6
- Sandales de différents modèles, et couleurs diverses, avec semelles en caoutchouc. Pointures 2 1-2 à 7 pour dames. Prix \$2.49 et \$5.00
- Souliers en veau noir ou brun, à lacets, modèles les plus nouveaux, semelles en caoutchouc crépé. Pointures 2 1-2 à 7 pour dames. Prix \$4.00, \$4.50, \$5.50 et \$6.00
- Nous avons aussi les chaussures dans les mêmes styles, c'est-à-dire avec semelles en caoutchouc crépé, pour enfants, garçons et filles, toutes les nuances, les dernières nouveautés, aux prix les plus modérés.

ROBES DE DAMES NOUVEAUX ARRIVAGES

Robes de dames, en Poiret, styles les plus élégants, en bleu-marine, noir et brun. Grandeurs 16 à 20 et 28 à 44. Prix spécial d'introduction, Samedi \$23.50

SPECIAUX DE SAMEDI

15 robes de dames, grandeurs désassorties, en tricotine bleu marine ou noire. Ce sont des valeurs régulières jusqu'à \$27.50. Prix d'écoulement, samedi \$19.50

Solde de nos robes d'été, dans les tissus populaires: Ratiné, Crêpe et Voile, comprenant tous nos styles sport; teintes très jolies. Ce sont des valeurs régulières de \$10.00 à \$34.50. Prix d'écoulement, samedi \$5.00, \$10.00 et \$15.00



SPECIAUX DU SOUS-SOL SUPPORTS POUR VETEMENTS

Profitez de ces prix qui sont merveilleusement bas. Vous avez le choix de n'importe quel support pour vêtements, blouses, ou jupes, à des vrais prix d'occasion.

- Supports tout en bois, avec barre en bois. La douzaine 84c et 94c
- Supports tout en bois, genre pliant. Régulier \$1.19. Spécial, la douzaine \$1.19
- Supports tout en bois, avec attachement pour jupes ou pantalons. Spécial, la douzaine \$1.99
- Supports tout en bois, émaillés rose, blanc ou bleu, pour blouses. Rég. 15c. Spécial, la doz. \$1.49
- Supports en broche et bois, pour jupes ou pantalons. Rég. 5c chacun. Spécial, la douzaine19
- Supports en fil métallique pour manteaux et blouses. Rég. 7c. Spécial, la douzaine59
- Supports en fil métallique pour manteaux et blouses avec crochets. Rég. 10c. Spécial, la douzaine99
- Biscuits à la vanille, la livre18
- Huile d'olives Italienne "Purity", boîte de 32 oz \$1.00
- Asperges de Libbey, "Giant Green", 2 boîtes pour65
- "Tine Green tips", 1 boîte65
- Petits pois à l'étouffée de Amieux Frères, 1er choix, 1-2 kilo38
- 1 kilo75

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

- Beurre pasteurisé, la livre41
- Beurre non pasteurisé, la livre40
- Jambon cru 8 à 13 livres, la livre26
- Jambon cuit, la livre50
- Racon pour déjeuner, la livre27
- Saucisson au jambon, la livre25
- Saucisson ordinaire, la livre25
- Langue de boeuf, la livre60
- Fromage: McLaren, Kraft, Rochefort, Gruyère, Italien, Ingersoll, aux plus bas prix. 1 paquet d'allumettes Eddy, 3 boîtes au paquet, le paquet32
- 12 barres de savon "Pearl Naupha"00
- 1 boîte de "Tanglefoot" tue toutes les insectes, incomparable pour mites ou punaises, boîte de 8 oz50
- 3 paquets de savon en flocons "Velvet", pour Bonbons à la crème, la livre15
- Chocolat au lait, la livre45
- Chocolats assortis, la livre55
- Bonbons aux fruits, la livre60
- Biscuits "Arrowroot", la livre35
- Biscuits chocolat assortis, la livre30
- Biscuits Cacao Taffy, la livre24
- Biscuits à vin de Buchanan, la livre25
- Thé noir de Lipton, la livre80, .90 et \$1.00
- Thé vert de Lipton, la livre80
- Café spécial, boîte d'une livre55
- Cacao de Baker, boîte de 1 livre50
- 1-2 livres25
- 2 livres17
- Raisins Sultana, jaunes, Régulier 25c. Spécial, 3 livres pour59
- Figues naturelles dans un sirop, bocal d'une livre75
- Gingembre confits dans le sucre, Régulier 75c. Spécial 1 1-2 livres pour 1.00
- Figues de première qualité, en bocal, 9 oz40
- 11 oz50
- Gruau Victor, sac de 6 livres33
- Sac de 8 livres43
- Sac de 20 livres97
- Farine Saxon, sac de 10 livres47
- Vermicelle Spaghetti, boîte de 5 livres63
- Flocons de maïs "Quaker", le paquet 1lb ou 3 pour29
- Riz Oriole, 5 livres pour49
- Marmelade d'oranges de Cross et Blackwell, chaudière de 4 livres \$1.10



Biscuits à la vanille, la livre18

TEL. 6900

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TEL. 6900

SOUS-VETEMENTS DE DAMES VALEURS SPLENDEDES ET BON MARCHÉ...



- Camisoles en fil blanc pour dames, manches courtes ou sans manches. Prix29, .39, .49 et .98
- Camisoles en Wooltex crème pour dames, pesantour d'automne, manches courtes ou sans manches. Prix spécial79
- Camisoles en laine blanche pour dames, pesantour d'automne, manches courtes ou sans manches. Grandeurs régulières 1.19 et 1.49
- Grandeur \$1.89
- Corsets en coutil ou coutil et élastique, en blanc ou rose. Grandeurs 20 à 36. Prix très spécial89
- Corsets en coutil blanc de bonne qualité, en blanc ou rose, garnis de dentelle, buste moyen. Valeur régulière de \$2.00. Très spécial \$1.49
- Corsets en coutil rose de bonne qualité, avec renforts, 6 jarretelles, grandeurs 33 à 36, spécial pour tailles fortes. Valeur régulière de \$4.00. Très spécial \$1.79
- Notre assortiment de Corsets est des plus complets, dans les marques bien connues: American Bon Ton, D et A. Parisien, Perfection, Nemo, La Diva, Gossard, Goddess, Practical Front, Modish Stout, etc.
- Corsets "combinaisons de corset, et brassières avec bretelles et jarretelles. Grandeurs 38 à 40. Prix très spécial98
- Pantalons bouffants, en tricot blanc, marque Penman, grandeurs 34 à 44. Prix spécial 49.
- Pantalons bouffants en tricot blanc, pesantour d'automne, empiècement double, grandeurs 34 à 46. Prix spécial75
- Jupons en tricot de soie, nuances les plus populaires, garnis avec frison, en combinaison de couleurs, plissés ou garni de fleurs. Prix spécial \$2.98 et \$8.50

CALENDRIER

Samedi, 23 août 1924
Saint Philippe Benoit.
Priez. Qu'est-ce qu'un homme qui ne prie pas? C'est un corps sans âme...

Bulletin météorologique.

RETRAITE DES OBLATS
Ottawa, 22.—Une centaine de Pres de la Compagnie des Oblats de Marie Immaculée se sont réunis aujourd'hui à l'Inn vérité d'Ottawa...

L'HON. M. MEIGHEN IRAIT A RIMOUSKI

Il est probable que l'Honorable M. Meighen, chef de l'Opposition, adressera la parole dans le comté de Rimouski...

SUR LA TERRASSE

Avec la permission du Lt-Colonel Chassé, la fanfare du 22ème régiment donnera un concert ce soir sur la terrasse.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

LE PROCHAIN CONGRES AURA LIEU A QUEBEC
Nashua, N. H., 22.—M. Irène D. Ravenelle, de la Cour Saint-Henri, numéro 1215, des Forestiers Catholiques, section de Nashua...

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

Il y avait environ 200 délégués venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Après le congrès, où des affaires importantes ont été traitées, un grand banquet a eu lieu, au cours duquel des discours ont été prononcés.

LA VILLE DOIT-ELLE LOUER LE PARC DE L'EXPOSITION ?

Un syndicat propose d'y établir un parc d'amusements... Les conditions des promoteurs... Les dangers qu'on y voit... Des suggestions de l'Exposition... Un comité est nommé pour étudier le projet.

La location du parc des amusements de l'Exposition à un syndicat composé d'américains et de Canadiens, qui se proposent d'y faire un lieu d'amusements semblable aux parcs Dominion et Belmont, de Montréal, a été la grande question débattue hier soir à la réunion du comité des Finances qui présidait l'échevin Bédard.

C'est là une proposition fort importante à laquelle le comité a cru devoir songer deux fois avant d'y donner réponse. C'est pourquoi, après avoir discuté assez longuement les conditions des promoteurs, il a nommé un comité composé du maire Samson et de l'échevin Bédard, Collier, Bertrand, Savard et Auger pour étudier la question avec la Commission de l'Exposition et élaborer un projet d'entente qui sera ensuite soumis à la considération du comité des finances et du Conseil de Ville.

Bien que la majorité du comité parut favorable au principe de la proposition, attendu que la ville et la commission de l'Exposition ne retire aucun bénéfice actuellement du parc des amusements proprement dit, en dehors de la semaine de l'Exposition, le comité n'a exprimé aucune opinion.

Les échevins ont réservé leur décision en attendant que l'on ait arrêté les conditions auxquelles cette entente serait réalisable.

La proposition des promoteurs du parc d'amusements était signée par M. Armand Vincent, de Montréal, qui est associé à quelques grands fabricants de scènes d'amusements mécaniques des Etats-Unis.

Voici la traduction de la lettre que M. Vincent avait adressée au maire Samson et qui renferme les conditions que propose le syndicat.

A Son Honneur M. Samson, Québec.

Cher Monsieur,

Moi-même et mes associés, proposons d'exploiter et contrôler le parc de l'Exposition pour privilèges d'amusements, de jeux et de rafraichissements, excepté pour la semaine des courses (a) et pendant l'exposition, quand vous devez donner des courses et tenir l'Exposition comme d'habitude mais pendant l'exposition les privilèges d'amusements de jeux et de rafraichissements devront être opérés par nous comme pendant mois d'été; mais pendant la semaine des courses et de l'Exposition, vous aurez droit aux recettes des barrières et vous devrez avoir un service de surveillance du Parc.

Nous installerons des amusements la première année jusqu'à pour une valeur d'au moins \$125-000, et ensuite nous en ajouterons d'autres en année selon que les affaires le justifient.

Pour l'usage des terrains tel que décrit nous paierons 10 pour cent des recettes brutes y compris les barrières; mais pendant l'Exposition et la semaine des courses vous aurez toutes les recettes des barrières. Vous devrez fournir l'électricité pour les terrains tandis que nous fournirons

Suite à la page 7

LES QUESTIONS IMPERIALES

A LA REUNION DU CABINET FEDERAL AUJOURD'HUI.
Ottawa, 22.—Le Haut Commissaire canadien à Londres, l'hon. P. C. Larkin, assiste aujourd'hui à la réunion du cabinet où les questions impériales seront à l'ordre du jour.

ILS RECEVront LEUR PENSION

Le comité des finances a voté hier une somme de \$1500 pour défrayer les dépenses de la réception aux marins anglais. Cette somme sera soumise à la ratification de la Législature, à la ville n'étant pas autorisée à faire cette dépense.

A la demande de l'échevin Bertrand, plusieurs vieux journaliers du département des Chemins, qui avaient été privés de leur pension à la suite de l'enquête faite récemment, ont été ajoutés à la liste des pensionnaires déjà approuvés par le conseil.

LES RECETTES DU TRAMWAY

Les recettes du Québec Railway pour le trimestre d'avril, mai et juin derniers se sont élevés à la somme de \$212,610,33, ce qui représente une augmentation de \$2,090 sur la période correspondante de l'an dernier, alors qu'elles avaient été de \$209,000. Comme on le voit, la ville perçoit 5 pour cent sur les recettes brutes de la compagnie, de sorte que plus de \$10,000 tomberont dans le trésor municipal.

CHEZ LES DENTISTES

Mercredi dernier, à Montréal, les Gouverneurs du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec, ont réuni en assemblée générale, ont fait choix de nouveaux officiers.

Ont été élus: Président: Dr Ernest Charbon, de Montréal; 1er vice-président: Dr Alexandre Lemieux, de Québec; 2ème vice-président: Dr F.-H. Bradley, de Sherbrooke; Régistrateur: Dr Denis Forest, de Montréal.

CARGAISON DANGEREUSE

Montréal, 22.—Le cargo "George Cochrane" partira bientôt de Sorel pour se rendre à Terrebonne avec une cargaison de 164 tonnes de dynamite qui sera utilisée dans la construction de l'usine Armstrong-Whitworth, à Cornerbrook, Terre-Neuve.

On a eu beaucoup de difficultés à trouver l'équipage pour ce voyage. Le navire aura un drapeau rouge, le jour, et une lumière rouge la nuit. Il sera défendu de fumer à bord de ce navire.

NAUFRAGES

Ottawa, 22.—La goélette Arcté qui a fait naufrage dans l'océan Arctique, d'après un message reçu via Nome, ne peut pas être le vaisseau du gouvernement qui porte le même nom, suivant l'opinion des fonctionnaires, ici.

Le vapeur Arcté, du gouvernement canadien, qui est commandé par le capitaine Bernier, est à l'abri dans Pond's Inlet, sur la côte orientale de l'île de Baffin, d'après un message reçu il y a une dizaine de jours.

Vancouver, C. A., 22.—Des dépêches qui sont parvenues ici, hier, rapportent que l'équipage de la goélette Lady Kindersley, appartenant à la compagnie d'ela Base d'Hudson, qui a été prise dans les glaces dans la mer de Behring, a été abandonnée par son équipage, qui est maintenant sur la glace.

UNE FEMME TUÉE DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Ottawa, 21.—Mme R. Mayworth, 45 ans, de Vancouver, a été tuée dans un accident d'auto sur le chemin Merivale, vers 11 heures le soir. Elle s'est blessée à la tête et mourut quelques instants après à l'hôpital. La victime de l'accident était venue à Ottawa pour assister aux noces d'or de ses parents M. et Mme W. R. Taggart. L'auto a frappé un poteau et Mme Mayworth fut projetée sur le chemin. Les autres voyageurs ne furent pas blessés.

PAR UNE MERE POUR LES MERES

"Les grandeurs de la maternité chrétienne", un beau et bon livre, plein de réconfort, d'esprit surnaturel et de bons conseils; répondant au vœu d'un célèbre prédicateur: "Sauvez la famille en reléguant dans les âmes l'idéal de la maternité chrétienne et en remplaçant à son front sa véritable ancre, la douce et glorieuse ancre du dévouement et du sacrifice.

POUR LA VISITE PASTORALE

Un feuillet de 4 pages avec encadrement rouge, contenant toutes les prières du sacrement de Confirmation.

BEAU SUCCES

Nous apprenons que M. Char Jean, de Lévis, a subi avec succès le sixième d'admission à l'étude de l'architecture. M. Jean a subi ces examens devant la Corporation des architectes. Il a préparé ses brevets à l'Institut Thomas, de cette ville. Nos félicitations.



UN SPORT NOUVEAU A QUEBEC

Le samedi, 23 février dernier, nous avons publié une vignette représentant une invention nouvelle, le "PATICYCLE" et nous donnions quelques détails à ce sujet.

A la suite de cette publication, un Québécois, M. Henri Lemieux, entreprit les démarches nécessaires pour faire venir ces appareils qui ne sont fabriqués qu'en France les "paticycles" désirés. Les photographes que nous reproduisons plus haut montrent les deux fils de M. Lemieux, Jean et Denis, se promenant, sur la Terrasse, avec leurs "paticycles", au grand étonnement des gens qui n'avaient encore jamais vu ces appareils. M. Lemieux était le premier à en posséder au Canada et probablement en Amérique.

INCENDIE D'UN GARAGE

Un gros incendie a éclaté, ce matin, vers onze heures, dans le grand édifice occupé par M. Amédée Demers, entrepreneur, et la Yellow Service Station, sur la rue S. Valier.

Le feu a pris naissance au deuxième étage et exerça encore ses ravages au moment où nous arrivions sous presse. Il y a dans cet édifice un grand nombre de voitures, de même que plusieurs automobiles dans le garage de la Yellow Service. Les pompiers, appelés par deux alarmes, luttèrent depuis près de deux heures contre les flammes, qui ont déjà causé des pertes matérielles considérables.

POUR NEGOCIER UNE NOUVELLE ENTENTE COMMERCIALE

Ottawa, 22.—Le cabinet décidera probablement cette semaine d'envoyer un représentant aux Indes Occidentales pour négocier une nouvelle entente commerciale. M. H.-J. Logan, député de Cumberland, est actuellement en instances auprès des ministres à ce sujet. Le cabinet a déjà pris des mesures pour assurer des relations plus étroites entre le Canada et les Indes et il doit étudier de nouveau la question cette semaine.

LA VACCINATION

C'est le Service provincial d'hygiène, Aux corporations scolaires, A tous les chefs de maisons indépendantes d'éducation de la province de Québec.

Le Service provincial d'hygiène a été surpris de constater, durant le dernier exercice académique, que plusieurs commissions ou autres autorités scolaires avaient freiné le règlement provincial no 21a, qui exige que les écoles admettent, dans les écoles ou institutions sous leur contrôle, tout un élève qui n'aurait pas été vacciné.

En conséquence, le Service donne, par les présentes, avis formel à tous les intéressés qu'il entend faire appliquer le dit règlement dans toute sa rigueur à l'avenir et que, si les inspecteurs régionaux rapportent à partir du 1er septembre prochain, des infractions ou autres autorités scolaires qui en seront trouvées responsables devront être traduits devant les tribunaux.

Pour le Service provincial d'hygiène, ELÉAZAR PELLETIER, Secrétaire du Service.

Texte du règlement précité: 21a.—Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivaricelle ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine. L'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

Toute infraction à cet article est punie d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

LES GOELETTES
Les goélettes qui partent aujourd'hui: J. E. W. H., pour Cap Chat; O. D., pour Tadoussac, Sacré-Coeur et Ste-Catherine; Léna Gagné, pour Cap Chat; Juliette, pour Cap Chat, Baie de la Trinité et Pointe aux Anglais; Amédée G., pour Tadoussac et Sacré-Coeur; St-Léon, pour Montmagny; Calla Lely, pour Ste-Anne des Monts.

Parlons samedi: Lorenzo, pour l'Islet et Trois Saumons; St-Paul, pour l'Isle Verte et rivière aux Outardes; Saguenay G., pour Chicouctimi.

Le Guide partira lundi à 4 heures pour la Côte nord. Le Labrador partira mardi matin à 4 heures pour la Côte nord.

LA MAREE
Marée haute aujourd'hui à 11.59 a. m., et 019 p. m.

AUX LIBRAIRES

La brochure de Jean de la Gêbe: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Jhonny Cassepinette", est un des grands succès de librairie. Des milliers ont été vendus en l'espace de quelques mois. Si vous ne l'avez pas, écrivez à l'éditeur, qui vous réserve des conditions très avantageuses, une véritable affaire. L.-P. Desjardins, éditeur, Casler postal 674, Québec.

CHATEAU-RICHER

Grand Concert Sacré, le 24 août à 7 heures, heure solaire, Entrée gratuite.
PROGRAMME
I — (a) Marche Pontificale
Solo d'orgue par Mlle Joanne L'Heureux
Organiste du Château-Richer.
b) Tu es Petrus "choeur à 4 voix mixtes"
Gust. Gagnon
Chorale du Château-Richer.
11 — Au Chemin du Calvaire
Chs. Gounod
(Solo et choeur)
III — Quid Retribuam Domino
"4 voix mixtes" Lambillotte
IV — Les Sies femmes au Sepulchre. Chs. Gounod
V — Ouvrez vos portes éternelles "4 voix mixtes" Chs. Gounod
Grand choeur
VI — Orzue
a) Menuet Gothique Boellman
b) Prière à Notre-Dame
Solo d'orgue par l'abbé Th. Trépanier, élève de M. Henri Gagnon.
VII — La Pentecôte, Choeur à 4 voix mixtes Chs. Gounod
VIII — Jésus est ressuscité, Trio Chs. Gounod
IX — Benedictus "Messe Ste-Cécile" Chs. Gounod
Solo par M. J. Ed. Cloutier.
Grand choeur à 4 voix mixtes
X — L'Hymne Apostolique Chs. Gounod
XI — Toccate en sol, The Dubois Solo d'orgue par Mlle Joanne L'Heureux.

III — Quid Retribuam Domino "4 voix mixtes" Lambillotte
IV — Les Sies femmes au Sepulchre. Chs. Gounod
V — Ouvrez vos portes éternelles "4 voix mixtes" Chs. Gounod
Grand choeur
VI — Orzue
a) Menuet Gothique Boellman
b) Prière à Notre-Dame
Solo d'orgue par l'abbé Th. Trépanier, élève de M. Henri Gagnon.

VII — La Pentecôte, Choeur à 4 voix mixtes Chs. Gounod
VIII — Jésus est ressuscité, Trio Chs. Gounod
IX — Benedictus "Messe Ste-Cécile" Chs. Gounod
Solo par M. J. Ed. Cloutier.
Grand choeur à 4 voix mixtes
X — L'Hymne Apostolique Chs. Gounod
XI — Toccate en sol, The Dubois Solo d'orgue par Mlle Joanne L'Heureux.

FRADETTE: — A L'Hôtel Dieu du S. C. de Jésus 20 août 1924, est décédée, à l'âge de 69 ans, Mlle Césaire Fradette, ancienne institutrice. Elle était la sœur de la Rev. Mère St-Romuald, supérieure du Couvent de J. M. Sillery, et de RR. Mères St-Charles et Ste-Clara de l'Hôtel-Dieu du S. C. Les funérailles auront lieu samedi le 23 courant à 7-30 heures (heure avancée). Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MORIN: — A Québec, le 21 août 1924, est décédée, à l'âge de 66 ans, Marie-Elise Guenette, épouse du Colonel J. A. Morin. Service et sépulture lundi à 25 août à 9 heures. Départ de la maison mortuaire No 103 rue Aberdeen, à 8-45 hrs, pour l'Église de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 22 août 2 s.

PIQUE-NIQUE AU KENT-HOUSE

au profit de la salle Paroissiale de Limoulin, mardi le 26 août. Attractions diverses: Prix du billet, aller et retour. Enfants 15c Adultes 25c Départ de Québec, "Station de Ste-Anne, 10 h a. m. De Limoulin, 5 minutes après. Retour à Québec vers 5 h p. m. Départ des billets: Les pompiers, appelés par deux alarmes, luttèrent depuis près de deux heures contre les flammes, qui ont déjà causé des pertes matérielles considérables.

En cas de mauvais temps remis au lendemain.

RETRAITES FERMEES A LA VILLA ST-PAUL

Retraite organisée en août par le Cercle Marie Rollet pour les institutrices. Du 25 au 29 août. Pour jeunes filles: Du 30 août au midi, au 1er septembre au soir. N.B.—Par erreur, une retraite pour les dames avait été annoncée pour le 25 au 29 août; cette retraite aura lieu dans quelques semaines.

INCENDIE A CHARLESBOURG

Le grange de M. Isidore Villeneuve, du rang Saint-Pierre, Charlesbourg, a été incendiée cette nuit avec tout son contenu: mille bottes de foin, une moissonneuse, une faucheuse, une rateuse, charru, scieuse, voiture de marché, etc. Comme les foin de M. Villeneuve étaient terminés depuis trois jours, et que le propriétaire n'avait pas mis les piods dans sa grange depuis cette date, et qu'il n'y a pas en de tonnerre hier, on se demande si l'incendie n'est pas l'oeuvre d'incendiaires.

INAUGURATION A L'AUTOMNE

M. Ivan Vallée, ingénieur en chef du département des Travaux publics, est de retour d'un voyage dans la région du Témiscamingué, où il a fait l'inspection de la nouvelle voie qui va de Kipawa à Angliers. M. Vallée a trouvé la voie en parfait ordre et déclare que le chemin de fer du Témiscamingué sera probablement inauguré de façon officielle à l'automne. On attend que M. T. S. mardi, député du comté, qui a été l'un des plus ardens promoteurs de ce chemin de fer soit assez rétabli de la maladie qui l'a retenu à sa chambre pendant de longs mois, pour assister à la cérémonie de l'inauguration.

AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Il nous fait plaisir d'annoncer, à notre nombreuse clientèle parmi les convents et toutes les autres institutions religieuses de cette province, que notre assortiment de pianos et de tout autre instrument de musique, est des plus complets et comprend cette année la plus grande variété de pianos de qualité encore jamais offerte.

Un choix des plus variés des célèbres pianos GERHARD HEINTZMAN, DOMINION, NORDHEIMER, Weber.

Saint Saens, et LAVIGUEUR & HUTCHISON. Nous avons aussi une certaine quantité de très bons pianos d'occasion que nous recommandons. Nous accordons un prix spécial aux communautés et seigneurs. Des conditions de paiement très faciles sont aussi allouées. Faites-nous part de vos besoins et nous avons certainement l'instrument qui vous convient. Nous vous fournirons nos catalogues et liste de prix sur demande. Nous n'employons pas d'agent, ni de solliciteur, c'est ce qui fait que nos prix sont les plus avantageux.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

TURMEL.—La famille Stanislas Turmel, vous prie de recevoir avec ses respectueux hommages, l'expression de sa profonde gratitude, pour l'agile de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Cécile, fille de Mme Vve F.-X. Huot de Limoulin a obtenu avec distinction du Bureau Central des Examineurs Catholiques son diplôme d'enseignant (complémentaire). Mlle Huot est élève des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, St-Roch. Nos félicitations.

\$15,000.00 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$11,500.00. 2me prix: \$2,000.00 en argent. 3me prix: 1,000.00 en argent. 4me prix: 500.00 en argent. 5me prix: 100.00 en argent. Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco! Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 1000 pour \$100.00; 2500 pour \$250.00. Écrivez à l'abbé G. Philippon, prieur directeur, ou téléphonez 6821, Refuge Don-Bosco, Québec. Vous recevrez vos billets par le retour de la maille.

Avec des Liqueurs Douces "FLUET" Vous êtes assurés contre les chaleurs

AUX LIBRAIRES

La brochure de Jean de la Gêbe: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Jhonny Cassepinette", est un des grands succès de librairie. Des milliers ont été vendus en l'espace de quelques mois. Si vous ne l'avez pas, écrivez à l'éditeur, qui vous réserve des conditions très avantageuses, une véritable affaire. L.-P. Desjardins, éditeur, Casler postal 674, Québec.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

81-83 et 85, rue Saint-Jean. Succursale, 54, rue Saint-Joseph.

DÉCÈS

Nous demandons instamment à tous nos abonnés et lecteurs de vouloir bien penser dans leurs prières du soir aux personnes dont les noms suivent:

FRADETTE: — A L'Hôtel Dieu du S. C. de Jésus 20 août 1924, est décédée, à l'âge de 69 ans, Mlle Césaire Fradette, ancienne institutrice. Elle était la sœur de la Rev. Mère St-Romuald, supérieure du Couvent de J. M. Sillery, et de RR. Mères St-Charles et Ste-Clara de l'Hôtel-Dieu du S. C. Les funérailles auront lieu samedi le 23 courant à 7-30 heures (heure avancée). Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MORIN: — A Québec, le 21 août 1924, est décédée, à l'âge de 66 ans, Marie-Elise Guenette, épouse du Colonel J. A. Morin. Service et sépulture lundi à 25 août à 9 heures. Départ de la maison mortuaire No 103 rue Aberdeen, à 8-45 hrs, pour l'Église de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 22 août 2 s.

FRADETTE: — A L'Hôtel Dieu du S. C. de Jésus 20 août 1924, est décédée, à l'âge de 69 ans, Mlle Césaire Fradette, ancienne institutrice. Elle était la sœur de la Rev. Mère St-Romuald, supérieure du Couvent de J. M. Sillery, et de RR. Mères St-Charles et Ste-Clara de l'Hôtel-Dieu du S. C. Les funérailles auront lieu samedi le 23 courant à 7-30 heures (heure avancée). Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MORIN: — A Québec, le 21 août 1924, est décédée, à l'âge de 66 ans, Marie-Elise Guenette, épouse du Colonel J. A. Morin. Service et sépulture lundi à 25 août à 9 heures. Départ de la maison mortuaire No 103 rue Aberdeen, à 8-45 hrs, pour l'Église de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 22 août 2 s.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MARCOUX.—Le service anniversaire de feu Sieur Eugène Marcoux, époux de dame Marie-Louise Artaud, sera chanté à St-Charles, Bellechasse, le 28 courant après l'arrivée du train qui part de Lévis à 9 heures moins un quart "heure solaire". Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

TURMEL.—La famille Stanislas Turmel, vous prie de recevoir avec ses respectueux hommages, l'expression de sa profonde gratitude, pour l'agile de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Belmont. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Cécile, fille de Mme Vve F.-X. Huot de Limoulin a obtenu avec distinction du Bureau Central des Examineurs Catholiques son diplôme d'enseignant (complémentaire). Mlle Huot est élève des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, St-Roch. Nos félicitations.

\$15,000.00 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, \$11,500.00. 2me prix: \$2,000.00 en argent. 3me prix: 1,000.00 en argent. 4me prix: 500.00 en argent. 5me prix: 100.00 en argent. Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco! Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 1000 pour \$100.00; 2500 pour \$250.00. Écrivez à l'abbé G. Philippon, prieur directeur, ou téléphonez 6821, Refuge Don-Bosco, Québec. Vous recevrez vos billets par le retour de la maille.

Avec des Liqueurs Douces "FLUET" Vous êtes assurés contre les chaleurs

AUX LIBRAIRES

La brochure de Jean de la Gêbe: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Jhonny Cassepinette", est un des grands succès de librairie. Des milliers ont été vendus en l'espace de quelques mois. Si vous ne l'avez pas, écrivez à l'éditeur, qui vous réserve des conditions très avantageuses, une véritable affaire. L.-P. Desjardins, éditeur, Casler postal 674, Québec.

LAVIGUEUR & HUTCHISON

81-83 et 85, rue Saint-Jean. Succursale, 54, rue Saint-Joseph.